n.° 107.

Corps étranger dans le pharynx

Rapport des observations ~~envoiées~~ présentées
à l'Académie royale de chirurgie
par M. Sernin chirurgien major de l'hôtel dieu
de Narbonne.

Les observations sur des faits extraordinaires, ou
nouveaux ne méritent pas seules notre attention;
celles que la pratique présente journellement
n'en sont souvent pas moins dignes, lorsqu'elles
sont présentées d'une maniere judicieuse.
Aux yeux d'un praticien éclairé, les faits ordinaires
fournissent souvent des réflexions intéressantes;
ils contribuent alors aux progrés de l'art, et
leur considération ne doit pas etre négligée.
Tel est le point de vüe sous lequel nous
allons examiner les observations de M. Sernin.

La premiere a pour objet l'extraction d'un
Dés a coudre, engagé pendant huit mois derrierre
le voile du palais d'un jeune enfant de neuf
mois. ce corps étranger que l'enfant avoit porté
à sa bouche en joüant, s'engagea par des efforts
violens qui furent la suite de sa présence,
derrierre le voile du palais, ~~en séjournant dans~~
en remontant vers les arrierre narines.
Son séjour en cet ~~[illegible]~~ endroit donna lieu à divers
accidens, qui ne cesserent qu'aprés l'extraction
de ce corps. En vain plusieurs chirurgiens avoient
recherché le corps étranger dans l'œsophage;
M. Sernin éclairé par l'inutilité de leurs recherches,
crut devoir faire un examen plus suivi
et enfin il découvrit la présence du corps

ARC 30 d. 4 n.° 104

étranger dans le lieu désigné ci-dessus. l'extraction ne pouvant être faite avec des pinces, tant parcequ'il étoit derrierre le voile du palais supérieurement, qu'à cause des chairs qui etoient engagées dans son ouverture, M. Sernin fut obligé de fendre le voile du palais, pour pouvoir le saisir et le retirer; cette opération a exigé beaucoup d'adresse et de précaution, par rapport à la jeunesse du sujet. La situation de ce corps ainsi engagé mérite attention; M. Sernin s'est comporté en praticien éclairé et patient, et son observation peut mériter d'être conservée.

un testicule arraché fait le sujet de la seconde observation. une hémorragie considérable fut la suite de cette opération violente qu'un zele mal-entendu avoit suggeré à un jeune ecclésiastique, qui vouloit assurer sa chasteté à ce prix. Le cordon aiant été rompu près du ventre, M. Sernin crut ne devoir pas s'en remettre à la compression seule. il pratiqua la ligature qui procura le succès désiré. ~~cette observation peut~~

six observations jointes à celles dont nous venons de parler, prouvent le danger qu'il y a de sonder avec des bougies, lorsqu'il s'agit de découvrir la cause ~~des retent~~ions d'urine. L'auteur fait voir que l'usage des bougies peut induire en erreur, et empecher de connoître la présence d'une pierre arrestée dans le canal de l'urethre, de laquelle résultent un grand nombre d'accidens souvent funestes. l'auteur confirme son assertion par des faits, parmi les quels nous distinguerons surtout sa troisième observation, par la quelle il est prouvé que la gangrene du scrotum et de la verge

a eté la suite d'une erreur de cette nature. M. Sernin a été obligé de faire l'excision totale de ces parties ; le traitement de cette maladie présente des détails intéressans, et ce fait paroît spécialement digne d'etre conservé.

Les autres observations de M. Sernin sur le même sujet concourent a confirmer le point de doctrine qu'il s'est proposé d'etablir. on remarque dans chacune l'observateur exact et judicieux ; il ne laisse échapper aucune circonstance digne de remarque ; et l'attention qu'il donne aux faits que la pratique lui présente journellement dans son hopital, donne lieu d'esperer qu'il recueillera avec le même zele ceux qui pourront se présenter a lui dans la suite.

Ainsi nous estimons que le travail de M. Sernin mérite des eloges, que l'auteur doit etre encouragé, et que l'Académie voudra bien accueillir ses efforts et recompenser une emulation qu'il lui a déja temoigné en differentes circonstances. tel est le jugement de nous commissaire nommé par l'Academie.

à Paris le 25 fevrier 1779 Bordenave

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE